

pour les 7^u, à rédiger: 460.9, 320.24, 460.20*

Dérivation, intégration des fonctions vectorielles de variable réelle

Tous les espaces vectoriels normés envisagés dans ce chapitre sont de dimension finie.
On s'intéresse dans ce chapitre à des fonctions :

$$f : \begin{matrix} I & \xrightarrow{\text{EK}} & F \\ t & \mapsto & \overrightarrow{f(t)} \end{matrix}$$

où I est un intervalle de \mathbb{R} et F un espace normé de dimension finie sur $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

Remarque. Pour les fonctions à valeurs vectorielles, il n'y a pas de théorème de Rolle, pas de quotient etc.

Remarque. Dans le cadre de notre programme, on ne dérive que les fonctions de variable réelle, et pas les fonctions de variable complexe.

1 Dérivation des fonctions à valeurs vectorielles

1.1 Dérivabilité et dérivée des fonctions à valeurs vectorielles

Définition. Soit $a \in I$. On dit que f est **dérivable en a** lorsque la fonction :

$$h \mapsto \frac{1}{h} (f(a+h) - f(a))$$

admet une limite en 0. On note alors $f'(a)$ cette limite.

Remarque. $f'(a)$ est un élément de F , un vecteur.

Proposition. f est dérivable en a si et seulement s'il existe $\ell \in F$ tel que, au voisinage de $h \rightarrow 0$:

$$f(a+h) = f(a) + h\ell + o(h)$$

$$\overrightarrow{f(a+h)} = \overrightarrow{f(a)} + h \overrightarrow{\ell} + \overrightarrow{o(h)}$$

ou $\overrightarrow{o(h)} = h \cdot \overrightarrow{\varepsilon(h)}$ où $\overrightarrow{\varepsilon(h)} \xrightarrow[h \rightarrow 0]{} \overrightarrow{0}$

et $\|\overrightarrow{\varepsilon(h)}\| \xrightarrow[h \rightarrow 0]{} 0$

$$\frac{\overrightarrow{f(a+h)} - \overrightarrow{f(a)}}{h} \xrightarrow[h \rightarrow 0]{} \ell \quad \text{noté} \quad \frac{\overrightarrow{f(a+h)} - \overrightarrow{f(a)}}{h} = \ell + \overrightarrow{o(1)}$$

ou

$$\frac{1}{h} \cdot (f(a+h) - f(a))$$

Définition. f est dérivable sur I si elle est dérivable en tout point de I . Dans ce cas, on définit la **fonction dérivée** :

$$\begin{array}{ccc} f' : I & \rightarrow & F \\ t & \mapsto & f'(t) \end{array}$$

On dit que f est \mathcal{C}^1 lorsque f est dérivable, et que f' est continue.

Remarque. On peut définir, lorsqu'elles existent, les dérivées à gauche et à droite en a .

1.2 Interprétation cinématique

En cinématique, on étudie le mouvement d'un point mobile :

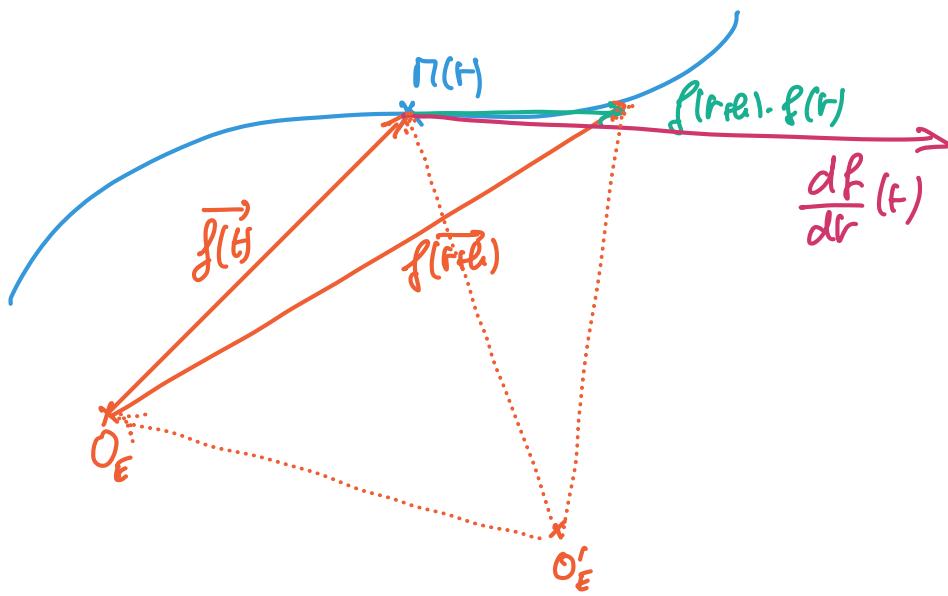
$$t \mapsto M(t)$$

où la variable t désigne le temps. Fixant une origine à l'espace affine, cela revient à étudier la fonction à valeurs vectorielles :

$$f : t \mapsto \overrightarrow{OM(t)}$$

On écrit alors, en général, $M'(t)$ pour $f'(t)$ ou encore $\frac{d\overrightarrow{OM(t)}}{dt}$, quantité qui ne dépend pas du choix de l'origine de l'espace affine, et qui représente le **vecteur vitesse** à l'instant t .

E



1.3 Opérations sur les dérivées

1.3.1 Combinaison linéaire

Proposition. Soit f, g deux fonctions $I \subset \mathbb{R} \rightarrow F$, $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$. Si f et g sont dérivables en $a \in E$, alors $\lambda f + \mu g$ est dérivable en a et :

$$(\lambda f + \mu g)'(a) = \lambda f'(a) + \mu g'(a)$$

Proposition. Soit f, g deux fonctions $I \subset \mathbb{R} \rightarrow F$, $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$. Si f et g sont \mathcal{C}^1 sur I , alors $\lambda f + \mu g$ est \mathcal{C}^1 sur I .

1.3.2 Image par une application linéaire

Proposition. Soit F un espace normé de dimension finie, $u \in \mathcal{L}(F, G)$, et $f : I \subset \mathbb{R} \rightarrow F$ une fonction dérivable en $a \in I$. Alors $u \circ f : t \mapsto u(f(t))$ est dérivable en a et :

$$(u \circ f)'(a) = u(f'(a))$$

Remarque. Ici, f n'est pas une fonction de la variable réelle, donc on n'applique pas la formule usuelle. Ça n'a pas de sens de parler de la « dérivée de u ».

$$\begin{array}{ccccc} I \subset \mathbb{R} & \xrightarrow{f} & F & \xrightarrow{u} & G \\ & & \searrow & & \\ & & u \circ f & & \end{array}$$

Si f dérivable, $u \circ f$ dérivable et

$$(u \circ f)'(t) = u \circ f'(t)$$

Preuve. Au voisinage de $h \rightarrow 0$

$$\begin{aligned} (u \circ f)(t+h) &= u[f(t+h)] \\ &= u[f(t) + h f'(t) + h \varepsilon(h)] \end{aligned}$$

$$\text{où } \varepsilon(h) \xrightarrow{h \rightarrow 0} 0_F$$

car f dérivable en t .

$$= \underbrace{u \circ f(t)}_{\text{f dérivable en } t} + h \underbrace{u \circ f'(t)}_{\text{f dérivable en } t} + h \underbrace{u(\varepsilon(h))}_{\text{u linéaire}} \quad \text{par linéarité de } u.$$

où $u(\varepsilon(h)) \xrightarrow{h \rightarrow 0} 0$ car u continue (linéaire en dimension finie)

On a un DL₁ de $u \circ f$ donc $u \circ f$ dérivable en t

$$\text{et } (u \circ f)'(t) = u \circ f'(t)$$

Proposition. Avec les notations précédentes, si f est de classe \mathcal{C}^1 sur I , alors $u \circ f$ l'est aussi.

Exemple. Soit $A : I \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ une application dérivable sur I . Montrer que $t \mapsto \text{tr}(A(t))$ est dérivable sur I , et exprimer sa dérivée à l'aide de A' .

$$A : \mathbb{R} \longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \quad \text{tr} : \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \longrightarrow \mathbb{K}$$

$$t \longmapsto A(t) \longrightarrow \text{tr}(A(t))$$

Comme tr est linéaire, $\text{tr} \circ A$ est dérivable et

$$(\text{tr} \circ A)'(t) = \text{tr}(A'(t))$$

Preu : $A(t) = (a_{ij}(t))_{i,j}$

$$\text{tr}(A(t)) = \sum_{i=1}^n a_{ii}(t)$$

sa dérivée est $\sum_{i=1}^n a'_{ii}(t) = \text{tr}(A'(t))$

Exemple. Soit $x : I \subset \mathbb{R} \rightarrow E$ une application dérivable sur I . Pour $a \in E$, montrer que l'application $t \mapsto \langle a, x(t) \rangle$ est dérivable sur I et exprimer sa dérivée à l'aide de x' .

$$x : I \longrightarrow E$$

$$t \longmapsto x(t)$$

$$u : E \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$y \longmapsto \langle a, y \rangle$$

u est linéaire et x dérivable donc $u \circ x$ est dérivable

$$\text{et } (u \circ x)'(t) = u \circ x'(t) \text{ et}$$

$$\text{ic } \frac{d}{dt} \langle a, x(t) \rangle = \langle a, \frac{d}{dt} x(t) \rangle$$

1.3.3 Bilinéarité, dérivée d'un produit

Proposition. Soit E, F, G trois espaces normés de dimensions finies, I un intervalle de \mathbb{R} . Si $B : E \times F \rightarrow G$ est bilinéaire, $f : I \rightarrow E$ et $g : I \rightarrow F$ sont dérivables en a , alors :

$$\begin{array}{ccc} B(f, g) : I & \rightarrow & G \\ t & \mapsto & B(f(t), g(t)) \end{array}$$

est dérivable en a et :

$$(B(f, g))'(a) = B(f'(a), g(a)) + B(f(a), g'(a))$$

Proposition. Avec les mêmes notations, si f et g sont \mathcal{C}^1 sur I , alors $B(f, g)$ l'est aussi.

Preuve: pour $h \rightarrow 0$

$$B(f, g)(t+h) = B(f(t+h), g(t+h))$$

$$= B(f(t) + h f'(t) + h \varepsilon_1(h), g(t) + h g'(t) + h \varepsilon_2(h))$$

$$\text{où } \varepsilon_1(h) \rightarrow 0 \quad \varepsilon_2(h) \rightarrow 0$$

par bilinéarité

$$= B(f(t), g(t))$$

$$+ h \left[B(f(t), g'(t)) + B(f'(t), g(t)) \right]$$

$$+ h^2 B(f'(t), g'(t)) + h B(\varepsilon_1(h), g(t)) + h B(f(t), \varepsilon_2(h))$$

$$+ h^2 B(\varepsilon_1(h), g'(t)) + h^2 B(f'(t), \varepsilon_2(h))$$

$$+ h^2 B(\varepsilon_1(h), \varepsilon_2(h))$$

$$o(h) ?$$

$$\text{Puis } B(\varepsilon_1(h), g(t)) \xrightarrow[h \rightarrow 0]{} 0$$

B bilinéaire sur un espace de dimension finie, donc continue

$$\text{donc } \exists C > 0 \text{ tel que } \|B(x, y)\| \leq C \|x\| \|y\|$$

$$\text{donc } \|B(\varepsilon_1(h), g(t))\| \leq C \|\varepsilon_1(h)\| \|g(t)\|$$

$$\xrightarrow[h \rightarrow 0]{} 0$$

Exemple. Soit $t \mapsto A(t)$ et $t \mapsto B(t)$ deux applications \mathcal{C}^1 sur I intervalle, à valeurs dans $\mathcal{M}_{pq}(\mathbb{K})$ et $\mathcal{M}_{qr}(\mathbb{K})$ respectivement. Montrer que $t \mapsto A(t)B(t)$ est \mathcal{C}^1 sur I , et donner l'expression de sa dérivée.

$(M, N) \longmapsto MN$ est bilinéaire donc

$$\frac{d}{dr}(A(r)B(r)) = A'(r)B(r) + A(r)B'(r)$$

Exemple. Soit $t \mapsto A(t)$ une application \mathcal{C}^1 sur I intervalle, à valeurs dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Montrer que $t \mapsto (A(t))^2$ est \mathcal{C}^1 sur I , et donner l'expression de sa dérivée.

$\Delta \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ non commutatif.

$$f: t \mapsto A(t) \times A(t) = A^2(t)$$

le produit est bilinéaire donc

$$f'(t) = A'(t)A(t) + A(t)A'(t)$$

Exemple. Soit F un espace euclidien, $t \mapsto f(t)$ et $t \mapsto g(t)$ deux applications \mathcal{C}^1 sur I intervalle, à valeurs dans F . Montrer que $t \mapsto \langle f(t), g(t) \rangle$ et $t \mapsto \|f(t)\|$ sont \mathcal{C}^1 sur I , et donner l'expression de leurs dérivées.

• $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est bilinéaire donc $t \mapsto \langle f(t), g(t) \rangle$

est dérivable, de dérivée :

$$\langle f'(t), g(t) \rangle + \langle f(t), g'(t) \rangle$$

• $N(t) = \|f(t)\|$

$$= \sqrt{\langle f(t), f(t) \rangle}$$

$$= \sqrt{\circ (t \mapsto \langle f(t), f(t) \rangle)}(t)$$

Notons $A = \{t \in I \mid f(t) \neq 0\}$

For $t \in A$, $\langle f(t), f(t) \rangle \neq 0$

then $t \mapsto \langle f(t), f(t) \rangle$ is a column

then \mathbb{R}^* on \mathbb{F} is divisible.

Then N is divisible or

$$t \mapsto \langle f(t), f(t) \rangle \xrightarrow{\sqrt{\cdot}} \sqrt{\langle f(t), f(t) \rangle}$$

$$\begin{aligned} \forall t \in A, \frac{d}{dt} \|f(t)\| &= \frac{1}{2\sqrt{\langle f(t), f(t) \rangle}} \times (\langle f'(t), f(t) \rangle + \langle f(t), f'(t) \rangle) \\ &= \frac{\langle f'(t), f(t) \rangle}{\|f(t)\|} \end{aligned}$$

1.3.4 Multilinéarité

Proposition. Soit F_1, F_2, \dots, F_p, G des espaces normés de dimensions finies, I un intervalle de \mathbb{R} . Si $M : F_1 \times F_2 \times \dots \times F_p \rightarrow G$ est multilinéaire et que les $f_i : I \rightarrow F_i$ sont dérivables en a , alors :

$$\begin{array}{ccc} M(f_1, f_2, \dots, f_p) : & I & \rightarrow G \\ & t & \mapsto M(f_1(t), f_2(t), \dots, f_p(t)) \end{array}$$

est dérivable en a et :

$$\begin{aligned} (M(f_1, f_2, \dots, f_p))'(a) = & M(f'_1(a), f_2(a), \dots, f_p(a)) + M(f_1(a), f'_2(a), \dots, f_p(a)) + \dots \\ & + M(f_1(a), f_2(a), \dots, f'_p(a)) \end{aligned}$$

Exemples: ~~$f_1, f_2, f_3 = \text{trinôme}$~~

P_1, P_2, P_3 3 polynômes.

$$u : t \mapsto P_1(t) P_2(t) P_3(t)$$

$$\text{On note } M : \mathbb{R} \times \mathbb{R} \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$

$$(x, y, z) \mapsto xyz$$

M est multilinéaire donc u dérivable et

$$u'(t) = P_1'(t) P_2(t) P_3(t)$$

$$+ P_1(t) P_2'(t) P_3(t)$$

$$+ P_1(t) P_2(t) P_3'(t)$$

Exemple: $M : \mathbb{R} \rightarrow M_m(\mathbb{R})$ dérivable

$$t \mapsto M(t)$$

$$u : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$

$$t \mapsto \det(M(t))$$

est-ce que u diminue ? décroît ?

On note $\begin{pmatrix} C_1(t) & | & C_2(t) & | & \dots & | & C_n(t) \end{pmatrix} = \mathbf{C}(t)$

blocs colonnes

$u(t) = \det \begin{pmatrix} C_1(t) & | & C_2(t) & | & \dots & | & C_n(t) \end{pmatrix}$

\det est n -linéaire par rapport à

des colonnes

donc $u'(t) = \sum_{i=1}^n \det \begin{pmatrix} C_1(t) & | & \dots & | & C_{i-1}(t) & | & C_i'(t) & | & C_{i+1}(t) & | \dots \end{pmatrix}$

1.3.5 Dérivation d'une fonction composée

Proposition. Soit I, J deux intervalles de \mathbb{R} , $\varphi : I \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : J \rightarrow F$. On suppose :

- $\varphi(I) \subset J$
- φ dérivable en a
- g dérivable en $\varphi(a)$

Alors $g \circ \varphi$ est dérivable en a et :

$$(g \circ \varphi)'(a) = \varphi'(a) g'(\varphi(a))$$

Proposition. Avec les notations précédentes, si g est \mathcal{C}^1 sur J et φ est \mathcal{C}^1 sur I , alors $g \circ \varphi$ est \mathcal{C}^1 sur I .

$$\begin{array}{c}
 \begin{array}{ccccc}
 I & \xrightarrow{\varphi} & J \subset \mathbb{R} & \xrightarrow{g} & F \\
 & & \overbrace{\hspace{10em}} & & \\
 & & g \circ \varphi & &
 \end{array} \\
 \\
 \begin{array}{c}
 \overrightarrow{(g \circ \varphi)'(a)} = \overbrace{\varphi'(a) \cdot \overrightarrow{g'(\varphi(a))}}^{\in \mathbb{R}} \\
 = \overbrace{g'(\varphi(a)) \cdot \underbrace{\varphi'(a)}_{\in \mathbb{R}}}^{\in \mathbb{R}} \quad) \text{ à écrire}
 \end{array}
 \end{array}$$

par DL.

1.3.6 Caractérisation par les fonctions coordonnées

Proposition. Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de F , et f_i les applications coordonnées de $f : I \rightarrow F$ dans la base \mathcal{B} . Alors f est dérivable en a si et seulement si chaque f_i l'est. Dans ce cas :

$$f'(a) = \sum_{i=1}^n f'_i(a) e_i$$

Proposition. Avec les notations précédentes, f est \mathcal{C}^1 si et seulement si chaque f_i l'est.

Exemple. Justifier que $t \mapsto \begin{pmatrix} \cos t & -\sin t \\ \sin t & \cos t \end{pmatrix}$ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} , et calculer sa dérivée.
R:

On donne chaque coefficient (i.eq coord. dans la base canonique)

$$\begin{aligned} R'(t) &= \begin{pmatrix} -\sin t & -\cos t \\ \cos t & -\sin t \end{pmatrix} \\ &= R(t + \frac{\pi}{2}) \end{aligned}$$

Preuve: On note $\pi_i : E \longrightarrow \mathbb{K}$ l'application

 $x \longmapsto$ la coord de x selon e_i

et $f_i = \pi_i \circ f$
 donc $f'_i(t) = \pi_i \circ f'(t)$


 $f(A) = \sum_{i=1}^n f_i(A) e_i$ et on dérive

1.3.7 Caractérisation des fonctions constantes

Théorème.

Intervalle

Soit $f : I \rightarrow F$ une fonction continue sur I , dérivable sur l'intérieur \mathring{I} de I . Alors f est constante si et seulement si sa dérivée est nulle sur \mathring{I} .

Preuve par les applications corollaires.

1.4 Fonctions de classe \mathcal{C}^k

Définition. On a déjà défini le fait que f soit de classe \mathcal{C}^1 : elle est dérivable et sa dérivée est continue. On définit la classe \mathcal{C}^k par récurrence : f est \mathcal{C}^{k+1} si $f^{(k)}$ est de classe \mathcal{C}^1 .

On note $f^{(k)}$ ou $\frac{d^k f}{dx^k}$.

On dit que f est de classe \mathcal{C}^∞ lorsqu'elle est \mathcal{C}^k pour tout k .

Proposition. Si f, g sont de classe \mathcal{C}^k sur I à valeurs dans F , $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$, alors $\lambda f + \mu g$ est de classe \mathcal{C}^k et :

$$(\lambda f + \mu g)^{(k)} = \lambda f^{(k)} + \mu g^{(k)}$$

$\mathcal{C}^k(I, F)$ est un espace vectoriel.

Formule de Leibniz

Proposition. Si f, g sont de classe \mathcal{C}^k sur I à valeurs dans F et G respectivement, $B : E \times F \rightarrow G$ est bilinéaire, alors $B(f, g)$ est de classe \mathcal{C}^k et :

$$(B(f, g))^{(k)} = \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} B(f^{(i)}, g^{(k-i)})$$

Preuve idée

Proposition. Si f est de classe \mathcal{C}^k sur I à valeurs dans F , φ est de classe \mathcal{C}^k sur J intervalle de \mathbb{R} et $\varphi(J) \subset I$, alors $f \circ \varphi$ est de classe \mathcal{C}^k sur J et :

$$\forall t \in J, (f \circ \varphi)'(t) = \varphi'(t) f'(\varphi(t))$$

preuve intéressante

Proposition. Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de F , et f_i les applications coordonnées de $f : I \rightarrow F$ dans la base \mathcal{B} . Alors f est \mathcal{C}^k sur I si et seulement si chaque f_i l'est. Dans ce cas :

$$\forall t \in I, f^{(k)}(t) = \sum_{i=1}^n f_i^{(k)}(t) e_i$$

1.5 Limite de la dérivée, classe \mathcal{C}^k par prolongement

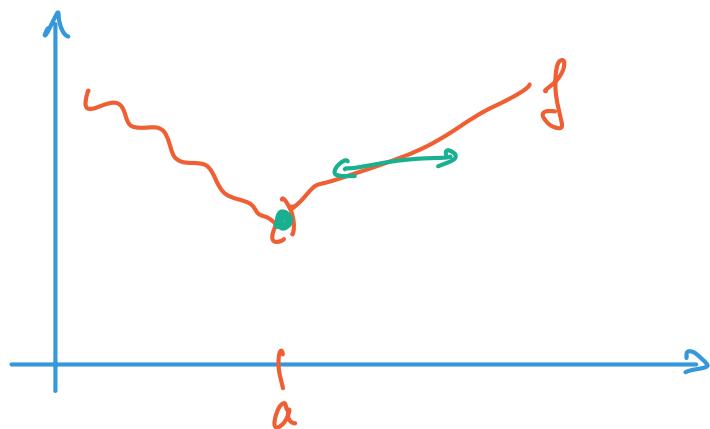
Théorème. *limite de la dérivée*

Soit $f : I \rightarrow F$ et $a \in I$. Si

- f est continue sur I (en particulier en a)
- f est dérivable sur $I \setminus \{a\}$
- $f'(t) \xrightarrow[t \rightarrow a]{} \ell$

alors f est dérivable en a , et $f'(a) = \ell$ (et donc f' est continue en a).

(en port f' est en a)



Théorème.

Soit $f : I \setminus \{a\} \rightarrow F$. Si

- f est \mathcal{C}^k sur $I \setminus \{a\}$
- $f, f', \dots, f^{(k)}$ admettent en a une limite $\ell, \ell_1, \dots, \ell_k$ respectivement.

alors f se prolonge en a de façon \mathcal{C}^k en posant $f(a) = \ell$, alors $f^{(i)}(a) = \ell_i$ pour tout i .

Th du prolongement \mathcal{C}^k

Soit $f : I \setminus \{a\} \rightarrow F$

• f est \mathcal{C}^k sur $I \setminus \{a\}$

$$\star f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} \ell$$

$$\star f'(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} \ell_1$$

Alors f se prolonge à I de façon \mathcal{C}^k en posant
 $f(a) = \ell$.

Et au a $f'(a) = \ell_1$

⚠ il n'y a pas de prolongement de la dérivée,
mais dérivabilité du prolongement.

2 Intégration des fonctions à valeurs vectorielles

2.1 Intégrale d'une fonction en escalier sur un segment

Définition. Soit $f : I = [a, b] \rightarrow F$. On dit que f est en **escalier** lorsqu'il existe une subdivision (a_0, \dots, a_n) de $[a, b]$ telle que sur chaque intervalle $[a_i, a_{i+1}]$, f est constante, et on note v_i cette constante.

Avec les notations précédentes, pour f en escalier, on définit l'**intégrale de f sur $[a, b]$** par :

$$\int_a^b f(t) dt = \sum_{i=0}^{i-1} (a_{i+1} - a_i) v_i$$

qui ne dépend pas du choix de la subdivision adaptée à f .

$$\begin{array}{ccc} f: [a, b] & \longrightarrow & F \\ t & \longmapsto & \overrightarrow{f(t)} \end{array}$$

$$\sigma = (a_0, \dots, a_n) \quad \text{où} \quad a = a_0 < a_1 < \dots < a_n = b$$

$\int_C \rho_m$

$\int_{[a_i, a_{i+1}]} \rho_m$ x pulsat = $[a_i, a_{i+1}]$
de façon continue

2.2 Intégrale d'une fonction continue par morceaux sur un segment

Rappel. Toute fonction continue par morceaux sur un segment, à valeurs dans un espace normé de dimension finie, est limite uniforme sur ce segment d'une suite de fonctions en escalier.

Preuve. Dans une base donnée, on approche chaque fonction coordonnée. □

Définition. Soit $f : [a, b] \rightarrow F$ une fonction continue par morceaux, et $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions en escalier qui converge uniformément vers f sur $[a, b]$. Alors $\left(\int_a^b g_n(t) dt \right)_{n \in \mathbb{N}}$ converge, et sa limite est indépendante du choix de la suite $(g_n)_n$. On appelle **intégrale de f sur $[a, b]$** cette limite commune.

Proposition. Relation de Chasles.

Proposition. Si f et g sont continues par morceaux sur $[a, b]$, $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$, alors $\lambda f + \mu g$ est continue par morceaux sur $[a, b]$ et :

$$\int_a^b (\lambda f + \mu g)(t) dt = \lambda \int_a^b f(t) dt + \mu \int_a^b g(t) dt$$

Proposition. Soit f continue par morceaux sur $[a, b]$, à valeurs dans F , et $u \in \mathcal{L}(F, G)$. Alors $u \circ f$ est continue par morceaux sur $[a, b]$ et :

$$\int_a^b u \circ f(t) dt = u \left(\int_a^b f(t) dt \right)$$

Preuve:

Soit $(g_m)_m$ suite de f par escalier qui converge uniformément vers f sur $[a, b]$

Pour n fixé, g_m est un escalier.

Soit $\sigma = (a_0, a_1, \dots, a_p)$ subdivision de $[a, b]$

adaptée à g_m et $g_m|_{[a_i, a_{i+1}]} \rightarrow$ constante noté v_i

$$u \left(\int_a^b g_m(t) dt \right) = u \left(\sum_{i=0}^{n-1} (a_{i+1} - a_i) v_i \right)$$

$$= \sum_{i=0}^{n-1} (a_{i+1} - a_i) u(v_i)$$

par linéarité de u

or $u \circ g_m$ est un escalier, σ subdivision adaptée

$$\text{et } u \circ g_n \Big|_{[a_i, a_{i+1}]} = u(v_i)$$

$$\text{Donc } \int_a^b u \circ g_n(t) dt = \sum_{i=0}^{n-1} (a_{i+1} - a_i) u(v_i)$$

$$\underline{\text{Bref}} \quad \int_a^b u \circ g_n(t) dt = u \left(\int_a^b g_n(t) dt \right)$$

(par g_n en escalier)

• A la limite pour $n \rightarrow +\infty$?

$$* \quad g_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\text{CV}} f$$

$[a, b]$ segment

$$\text{donc } \int_a^b g_n(t) dt \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \int_a^b f(t) dt$$

Avec u linéaire, on dom finie, donc continue

$$\text{donc } u \left(\int_a^b g_n(t) dt \right) \xrightarrow{} u \left(\int_a^b f(t) dt \right)$$

* Est-ce que $u \circ g_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\text{CV}} u \circ f$ sur $[a, b]$?

$$\|u \circ g_n(t) - u \circ f(t)\|_G = \|u((g_n - f)(t))\|_G$$

$$\leq \|u\| \| (g_n - f)(t) \|_F$$

$$\leq \|u\| N_\infty^F(g_n - f) \text{ indép de } t$$

$$\xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$$

Done $\mu \text{ogn} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\text{co}}$ μof in $[a, b]$

or $[a, b]$ segment done

$$\int_a^b \mu \text{ogn}(H) dt \rightarrow \int_a^b \mu \text{of}(t) dt.$$

CL: $\int_a^b \mu \text{of}(t) dt = \mu \left(\int_a^b f(t) dt \right)$

$$\pi_i : E \longrightarrow \mathbb{K}$$

$$u \longmapsto \text{la } i^{\text{e coord}}$$

Proposition. Soit f continue par morceaux sur $[a, b]$, à valeurs dans F . Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de F et f_i les applications coordonnées de f . Alors :

$$\int_a^b f(t) dt = \sum_{i=1}^n \left(\int_I f_i(t) dt \right) e_i$$

C'est-à-dire que les coordonnées de l'intégrale sont les intégrales des fonctions coordonnées.

Exemple. Calculer $\int_0^{\frac{\pi}{2}} A(t) dt$ où $A(t) = \begin{pmatrix} \cos t & -\sin t \\ \sin t & \cos t \end{pmatrix}$

$$\int_0^{\frac{\pi}{2}} A(t) dt = \begin{pmatrix} \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos t dt & \int_0^{\frac{\pi}{2}} -\sin t dt \\ \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin t dt & \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos t dt \end{pmatrix}$$

$$= \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$$

Proposition. Soit $f : [a, b] \rightarrow F$ continue par morceaux et $\|\cdot\|$ une norme sur F . Lorsque $a \leq b$:

$$\left\| \int_a^b f(t) dt \right\| \leq \int_a^b \|f(t)\| dt$$

Preuve: Soit $(g_n)_n$ suite de fct en escalier sur $[a, b]$ qui converge uniformément vers f .

• u fixé On note $g_n|_{[a_i, a_{i+1}[} = v_i$

$$\|g_n\|_{[a_i, a_{i+1}[} = \|v_i\|$$

$$\left\| \int_a^b g_n(t) dt \right\| = \left\| \sum_{i=0}^{n-1} (a_{i+1} - a_i) v_i \right\|$$

$$\leq \sum_{i=0}^{n-1} (a_{i+1} - a_i) \|v_i\|$$

$$= \sum_{i=1}^{n-1} (a_{i+1} - a_i) \|g_n\|_{[a_i, a_{i+1}[}$$

$$= \int_a^b \|g_n\|(t) dt$$

puis passant à la limite par ce même
comme dans la preuve précédente.

Proposition. Soit f continue par morceaux sur $[a, b]$, à valeurs dans F . Soit $(f_n)_n$ une suite de fonctions continues par morceaux, qui converge uniformément sur $[a, b]$ vers une fonction f continue par morceaux. Alors :

$$\int_a^b f_n(t) dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) dt$$

À mettre plus haut
(par fct coordonnées)

2.3 Sommes de Riemann

Proposition. Soit f continue par morceaux sur $[0, 1]$. Alors :

$$\frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(\frac{k}{n}\right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 f(t) dt$$

Proposition. Soit f continue par morceaux sur $[a, b]$. Alors :

$$\frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) dt$$

2.4 Primitives

Définition. On appelle **primitive** de $f : I \rightarrow F$ toute fonction $F : I \rightarrow F$ dérivable telle que $F' = f$.

Théorème.

Soit $f : I \rightarrow F$ et $a \in I$. Si f est continue sur I , alors f possède une unique primitive qui s'annule en a , et c'est :

$$F : x \mapsto \int_a^x f(t) dt$$

2.5 Accroissements finis, formules de Taylor

Inégalité des accroissements finis.

Soit $f : I \rightarrow F$ une fonction \mathcal{C}^1 sur I et $M \geq 0$ tel que :

$$\forall t \in]a, b[, \|f'(t)\| \leq M$$

Alors :

$$\|f(b) - f(a)\| \leq M \|b - a\|$$

Formule de Taylor avec reste intégral.

Soit $f : I \rightarrow F$ une fonction de classe \mathcal{C}^{n+1} , alors pour tout $a, x \in I$:

$$f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_a^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt$$

ou encore, pour tout $a \in I$ et h tel que $a+h \in I$:

$$f(a+h) = \sum_{k=0}^n \frac{h^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_0^{a+h} \frac{(h-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(a+t) dt$$

Inégalité de Taylor-Lagrange.

Soit $f : I \rightarrow F$ une fonction de classe \mathcal{C}^{n+1} , telle que $f^{(n+1)}$ bornée sur I . Alors pour tout $a, x \in I$:

$$\left\| f(x) - \sum_{k=0}^n \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) \right\| \leq \frac{(x-a)^{n+1}}{(n+1)!} \|f^{(n+1)}\|_{\infty}^I$$

ou encore, pour tout $a \in I$ et h tel que $a+h \in I$:

$$\left\| f(a+h) - \sum_{k=0}^n \frac{h^k}{k!} f^{(k)}(a) \right\| \leq \frac{h^{n+1}}{(n+1)!} \|f^{(n+1)}\|_{\infty}^I$$

Formule de Taylor-Young.

Soit $f : I \rightarrow F$ une fonction de classe \mathcal{C}^n , alors pour tout $a \in I$, au voisinage de $h \rightarrow 0$:

$$f(a+h) = \sum_{k=0}^n \frac{h^k}{k!} f^{(k)}(a) + h^n \varepsilon(h)$$

où $\varepsilon(h) \xrightarrow[h \rightarrow 0]{} 0_E$.

On note $o(h^n)$ pour désigner la fonction vectorielle $h \mapsto h^n \varepsilon(h)$.

